Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 3, Numéro 2, Tome 2, Mars 2025

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

DOI: https://dx.doi.org/10.4314/akiri

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

UAO
Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL accès aux données de référence de HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel (RE)CUEILLIR LES SAVOIRS

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Scientific Journal Impact Factor

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

Academic Resource Index ResearchBib

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

AJOL AFRICAN JOURNALS ONLINE

https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing Indexing Portal

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI

https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

SJIF 2024 : 5.214

REVUE ELECTRONIQUE

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI: https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^{e} siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

54. A Postmodern Gaze at Cultural Practices in Ngugi's The Black Hermit
Yélian Constant AGUESSY, Panaewazibiou DADJA-TIOU & N'kpé Pascal N'TCHA..... **845-867**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.54

Espagnol

55. Beneficios de los huertos escolares para los educandos con discapacidad intelectual en Cuba
Xiomara SÁNCHEZ VALDÉS, Sonia ALVAREZ PINEDA & Ahmadou MAÏGA..... **868-883**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.55

Lettres Modernes

56. Professeur Sê-Thou et les putschistes : panorama sur les coups d'État africains
Yaoua Bio ADJOUMANI..... **884-894**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.56

57. Analyse sémantico-syntaxique du logo de la SN Citec
Issouf BEREMWIDOUGOU..... **895-911**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.57

58. Le soi dans l'œuvre d'Aimé-Noël NGWA-NGUEMA
Clément MOUPOUMBOU..... **912-923**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.58

COMMNUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

59. Publicité des marques automobiles en Côte d'Ivoire sur Facebook en période de rentrée scolaire 2024-2025
Ouliaouli Francine Christelle SANNE TIA..... **924-940**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.59

60. Politiques linguistiques de la troisième république dans le système éducatif au Burkina Faso
Koudtanga Christine OUÉDRAOGO..... **941-951**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.60

61. Tribulations identitaires et marketing social en Côte d'Ivoire : vers une politique linguistique pluraliste
Koffi Angelin KONAN & Tano Kouakou Frédéric MORIFIE..... **952-965**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.61

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

62. Dynamique de l'occupation du sol de 1990 à 2020 dans le département de Keur Massar (Dakar, Sénégal)
René Ndimag DIOUF, Daouda Bécaye NDIAYE, Honoré DACOSTA & Ansoumana BODIAN……. **966-979**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.62

63. Histoire de l'adoption des noms baoulé-assabou par les Sénoufo-tagbana (première moitié du XVIIIe siècle-1899)
Yalamoussa COULIBALY & Wayarga COULIBALY…….. **980-995**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.63

64. Aphrodite dans l'espace cultuel de la Cyrénaïque pendant l'Antiquité
Bara GUÈYE & Sana BALDÉ…….. **996-1012**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.64

65. Les cantines scolaires ivoiriennes à l'ère des programmes intégrés de pérennisation de 1998 à nos jours
Méa Innocent BROU …….. **1013-1028**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.65

66. Les relations entre Félix Houphouët-Boigny et Péléforo Gbon-Coulibaly, de 1944 à 1962
Sidjè Françoise Edwige DJIGBE & Niboténé Olivier SORO…… **1029-1040**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.66

67. La situation financière des planteurs en Côte d'Ivoire pendant la période coloniale de 1880 à 1960
DJE Yao Lopez ……... **1041-1054**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.67

68. La dissolution de la SODEFEL et le déclin de la filière maraichère à Ferkessédougou : dynamiques et ruptures (1991-2002)
Dégnimani YEO & Jean-Jacques SERI……..... **1055-1068**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.68

69. Rumeurs et sermons au bas moyen âge : l'exemple des sermons de 1405 a la cour royale en France
Kouassy Adoum Elie Sam-Francis N'da……..... **1069-1084**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.69

Géographie

70. Grossesse précoce et insertion de la jeune fille dans le département d'Adzopé (Côte d'Ivoire)
Adou Jean Marc Le Thoi ADJI, Guy Matthieu Ettien AFFORO, One Enoc GUEDE, Dadja Zénobe ETTIEN & Joseph Pierre ASSI-KAUDJHIS…… **1085-1102**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.70

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

71. Orpaillage et le facteur foncier dans la commune rurale de Fourou, Cercle de Kadiolo
Adama Dembélé, Mamadi Djiré, Boubacar Ousmane TOURE & Harouna Bagayoko **1103-1118**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.71

72. Eaux usées domestiques et risques sanitaires au quartier Madou Sawa dans la ville de Soubré (Sud-ouest Côte d'Ivoire)
DRISSA Traoré **1119-1136**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.72

73. Transport fluviomaritime à Ziguinchor (Sénégal) : un levier de désenclavement et de développement socioéconomique
Abdourahmane Mbade SENE & Adama FAYE..... **1137-1156**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.73

74. Gestion des eaux usées et nuisances sanitaires au quartier Marcoussis à Ouagadougou (Burkina Faso)
Rihanata NANA, Mariam Myriam ZONGO DAMA & Yélézouomin Stéphane Corentin SOMÉ..... **1157-1172**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.74

75. Les entraves au développement de la ville secondaire de Napié (région du Poro-Côte d'Ivoire)
Monhmon Adjaratou KONÉ, Kra Serge Vincent KOUADIO, N'Taho Élisabeth Juana GRIS & Anoh Blaise KACOU..... **1173-1186**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.75

76. Impacts socioéconomiques et environnementaux de la construction autoroutière Anani-Port-Bouet à Moossou, Grand-Bassam (Côte d'Ivoire)
KOFFI Edoukou, YOHOU Kouteme Flore Elvire épouse ASSALE & MOUSSA Diakité..... **1187-1205**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.76

77. Transmission intergénérationnelle de l'entrepreneuriat dans le secteur informel au Burkina Faso
Moussa Bougma & Tebkieta Alexandra Tapsoba..... **1206-1221**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.77

78. Problématique de la migration et des phénomènes de radicalisation et d'extrémisme violent
Yacinthe Vidéou AGBADJAGAN & Yvette ONIBON DOUBOGAN..... **1222-1243**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.78

79. Etude de la concentration du monoxyde de carbone et du dioxyde d'azote au niveau de la commune de Diass à partir des données du satellite sentinel-5 precursor
Saliou Mbacké FAYE & Mamadou FAYE..... **1244-1254**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.79

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Philosophie

80. Les répercussions sociales de la révolution médicale chez Claude Bernard
TRA BI IRIÉ BERTRAND..... **1255-1268**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.80

81. De l'écophilosophie à l'écocitoyenneté : ceinture verte et développement communautaire
Bassa Jean-Marie KOMENAN..... **1269-1287**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.81

82. Leadership africain et développement durable
Berté YAYA..... **1288-1306**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.82

83. Éducation à la citoyenneté et cohésion sociale
Boureima SANA..... **1307-1320**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.83

84. Bioéthique et gouvernance climatique en Afrique
Kouassi Hermann SIALLOU..... **1321-1341**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.84

85. Penser et Panser la crise de l'emploi avec Joseph Ki-Zerbo
Yéo Tamagadènin Sarah..... **1342-1354**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.85

86. Santé connectée et problématique de la confidentialité des données de santé en Afrique
Zoukou Sabine SEKIA & Kouadio Victorien EKPO..... **1355-1368**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.86

Anthropologie et sociologie

87. Pratiques thérapeutiques et Perception sociale des Accidents Vasculaires Cérébraux (AVC) en milieu rural : cas de la localité de Kamidja (Centre Ouest Ivoirien)
Modeste Konan Bah GNAMIEN..... **1369-1380**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.87

88. Des usages sociaux du corps : le cas du « bizzi » en Côte d'Ivoire
N'DA Roseline Gbocho **1381-1392**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.88

89. Médias sociaux et stratégies de mobilisation dans la crise politico-sociale à Bamako
Amidou SOGODOGO & Soumaïla OULALE..... **1393-1409**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.89

90. Mobilités sous contraintes, perceptions sociales et stratégies de réappropriation des espaces déguerpis à Abidjan
MEITE Youssouf & Sylvestre TCHAN BI..... **1410-1427**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.90

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

91. Système de communication du centre transtufion sanguine et pratique du don de sang à Bouaké
Adjoua Rachelle KOUADIO…….. **1428-1441**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.91

92. Les enfants de la rue à Lomé (Togo) : Parcours et réalités quotidiennes
Ablavi Esseyram GOGOLI……. **1442-1457**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.92

93. Les politiques publiques d'autonomisation des paysans de Kovie au Togo à l'épreuve de logiques des acteurs
Solenko GNENDA ……. **1458-1472**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.93

94. La transformation du maïs comme levier de développement local : un modèle d'autonomisation et d'inclusion sociale des femmes et jeunes dans le département du Plateau au Bénin
Missimahou Daniel NOUKPOZOUNKOU &
Emilia Mawugnon AZALOU TINGBE…….. **1473-1497**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.94

95. Réseaux téléphoniques mobiles et vulnérabilité des consommateurs MTN / Orange Cameroun: analyse sociologique du phénomène d'arnaques
Paulette Mappi Dzukou……..... **1498-1516**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.95

96. Croyances sociales et détournement des ouvrages de drainage des eaux pluviales à Bouaké (Côte d'Ivoire)
Bê Gbon Moussa COULIBALY & Claude Koré BALLY…….. **1517-1532**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.96

97. Les automobilistes et la Circulation au Cameroun : violence et agression routière
Placide AKOA OWONA……..... **1533-1552**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.97

98. Acteur stratégique et agir stratégique dans des actions décoloniales du M.P.S.R.
Patoin-Samba Juste Honoré OUÉDRAOGO…….. **1553-1571**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.98

99. La famille contemporaine à l'épreuve de la criminalité juvénile à Allada
SOKOU Donatien…….. **1572-1583**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.99

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Science de l'éducation

100. Comparaisons entre la fiche pédagogique du français langue seconde et le français langue étrangère. Importances, difficultés et perspectives du français langue seconde
Sanodji Yonbel Abiathar &Djimrabei Mbaindo ……..... **1584-1595**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.100

101.Accompagnement psychopédagogique des homosexuels dans les institutions éducatives en République du Bénin
CHOGOLOU ODOUWO Guillaume Abiodoun …… **1596-1610**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.101

102.Rapport à la contraception et grossesse en cours de scolarité chez les filles au Collège Moderne de Languibonou (Côte d'Ivoire)
Amani Maxime YAO…….. **1611-1621**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.102

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Dynamique de l'occupation du sol de 1990 à 2020 dans le département de Keur Massar (Dakar, Sénégal)

René Ndimag DIOUF
Maître-Assistant, Département d'Histoire et de Géographie,
FASTEF, UCAD, Dakar-Fann (Sénégal),
Email : renendimag.diouf@ucad.edu.sn ;

Daouda Bécaye NDIAYE
Doctorant, Département d'Histoire et de Géographie,
FASTEF, UCAD, Dakar-Fann (Sénégal),
email: daoudabecayendiaye@gmail.com ;

Honoré DACOSTA
Maître Assistant, Département de Géographie,
FLSH, UCAD, Dakar-Fann (Sénégal),
Email: honore.dacosta @ucad.edu.sn
&
Ansoumana BODIAN
Maître de Conférences, Département de Géographie,
Laboratoire Leïdi « Dynamique des territoires et développement »,
Université Gaston Berger (UGB), Saint-Louis (Sénégal)

Date de soumission : 07-02-2025
Date de publication : 31-03-2025
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.62

Résumé

Le territoire de Keur Massar est l'un des départements les plus peuplés de la région de Dakar. Son paysage sans cesse des pressions d'origine anthropique. L'analyse diachronique de l'espace peut servir à montrer l'effet des actions anthropiques sur l'occupation de cet espace. L'objectif de cette étude est de cartographier à travers les données multisources, l'occupation du sol et de quantifier et de quantifier son évolution de 1990 à 2020. Les résultats montrent une urbanisation rapide et incontrôlée qui modifie l'occupation du sol avec une augmentation du bâti de 8% en 1990 à 16% en 2020 et une diminution du couvert végétal de 8,7% en 1990 et 1,8% en 2020. Une politique d'aménagement permettrait de mieux gérer l'avenir de cette zone et lutter contre les inondations.

Mots clé : urbanisation, occupation du sol, cartographie, aménagement, département de Keur Massar.

Dynamics of land occupation from 1990 to 2020 in the Departement of Keur Massar (Dakar, Senegal)

Summary

The territory of Keur Massar is one of the most populated departments in the Dakar region. Its landscape is constantly under pressure of anthropogenic origin. The diachronic analysis of space can be used to show the effect of anthropogenic actions on the occupation of this space. The objective of this study is to map, through multisource

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

data, land use and to quantify and quantify its evolution from 1990 to 2020. The results show rapid and uncontrolled urbanization which modifies land use with an increase in buildings from 8% in 1990 to 16% in 2020 and a decrease in plant cover from 8.7% in 1990 and 1.8% in 2020. A development policy would make it possible to better manage the future of this area and fight against flooding.

Keywords: urbanization, land use, cartography, development, Keur Massar department.

Introduction

Selon une étude de la Banque Mondiale sur les dynamiques urbaines, (BM, 2023 :7), les dynamiques de l'occupation de l'espace à travers la planète placent plus de la moitié de la population mondiale (56 %) soit un total de 4,4 milliards d'habitants dans des villes situées à moins de 100 km des côtes. Cette attraction des villes est due principalement à la concentration des activités économiques qui offre des services de bases, améliore la qualité de la vie et favorise les opportunités de travail ; à cela s'ajoute la douceur du climat et l'implantation des institutions étatiques et financières.

En Afrique, ce phénomène est surtout visible dans les pays au sud du Sahara dont les villes héritées de la colonisation sont devenues pour la plupart des capitales administratives et économiques (CHALINE C. 1980 :122). Dakar, à l'instar de ces grandes métropoles est une ville macrocéphale qui polarise l'essentiel du tissu économique, industriel et des affaires administratives (ANSD, 2019 :87). Cette position de Dakar favorise un exode massif des populations qui viennent chercher du travail (MB. Faye et al. 2018 :3). Ainsi, la région connait une urbanisation croissante déterminée par une population en constante augmentation. Cette croissance démographique combinée à l'exode rural dirigé essentiellement vers Dakar dès la fin des années 1960 (J. Vaugelade, B. Diouf, 1977:7) a entrainé une forte concentration des populations dans les zones urbaines de Dakar et dans la banlieue proche notamment dans les villes de Pikine et de Guédiawaye (L. Richard, 2015 :300). Cela a « accru les besoins d'habitats des populations avec comme résultat immédiat, un déficit de l'offre en terrains aménagés » (ANSD, 2019 :79).

Ce déficit foncier engendre un étalement du tissu urbain vers les périphéries de Dakar, notamment dans la zone de Keur Massar. Position de carrefour entre le centre et les banlieues lointaines de Malika, Tivaouane Peulh, Niagha etc. dont l'accès est rendu facile par la construction de l'autoroute à péage et la VDN (Voie de dégagement Nord), Keur Massar a très tôt suscité l'intérêt de ces populations provenant de la ville à la recherche de terrains abordables. Très vite, le territoire est devenu le lieu privilégié des populations issues de l'exode rural et des populations modestes quittant Dakar pour se reloger.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

L'explosion démographique et l'expansion urbaine qui ont suivi cette vague d'occupation spatiale notamment après la communalisation de Keur Massar en 1996 ont engendré des dynamiques urbaines importantes avec une recrudescence des quartiers spontanés et irréguliers. D'ailleurs l'espace départemental de Keur Massar traversé d'est en ouest par les Niayes (zones humides) et parsemé de lacs est une zone dépressionnaire où l'activité maraichère périurbaine occupe une place prépondérante dans la vie des populations. Cependant, l'afflux massif de nouveaux résidents a favorisé le développement d'autres activités autour de la vente du foncier, occasionnant la régression des espaces agricoles au profit de l'expansion du bâti entre 1990 et 2020. Ce travail analyse à travers une approche cartographique l'évolution de l'occupation du sol dans le département de Keur Massar de 1990 à 2020.

1. Données et méthodes

Le suivi de l'occupation du sol dans le département de Keur Massar s'est basé sur l'analyse de trois types de données : les données topographiques de 1990, 2006,2010 fournies par la Direction des travaux Géographiques et Cartographiques (DTGC) et l'ANAT (Agence Nationale de l'Aménagement du Territoire) à l'échelle 1/50000 et les images satellites LANDSAT5 TM (2020), ainsi que les relevés de terrain avec l'utilisation du GPS Garmin. Le logiciel Quantum Gis a permis de faire la numérisation. Les données d'élévation de 30m de résolution de la Shuttle Radar Topography Mission (SRTM) de la NASA (National Aeronautics and Space Administration) et de la NAGA (National Geospatial Intelligence Agency), couplées aux cartes topographiques au 1/5000e ont permis de réaliser le Modèle Numérique de Terrain (MNT).

2. Résultats

2.1. L'occupation de l'espace dans le département de Keur Massar entre 1990 et 2020

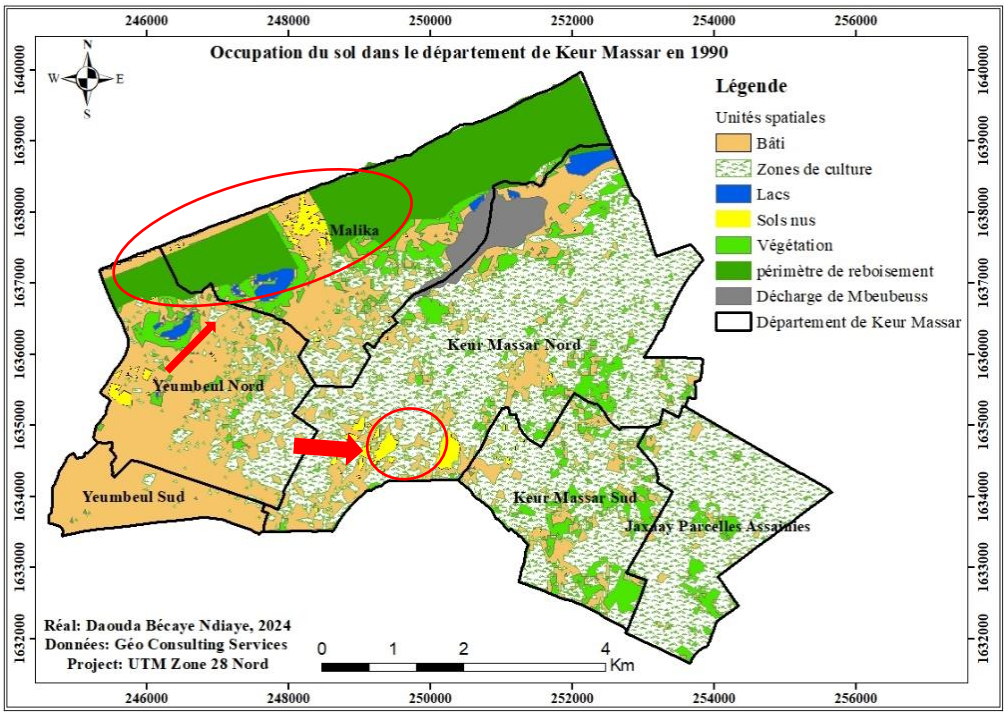
2.1.1. L'occupation du sol en 1990

L'analyse de l'occupation du sol en 1990 montre que le département de Keur Massar est dominé par les zones agricoles qui occupent 22,4 km², soit 49.2 % de la superficie totale. Par ailleurs, le bâti constitue la deuxième entité spatiale avec 15,7 km² soit 34,5 % et se concentre principalement dans l'arrondissement de Yeumbeul. Les flèches rouges sur la carte montrent le sens d'extension du front urbain. Ces fragments isolés entourés par des cercles rouges sur la carte représentent d'une part un début d'extension du bâti à partir de la commune de Yeumbeul Sud et d'autre part au noyau villageois traditionnel de Keur Massar avant sa communalisation en 1996. Enfin, la carte nous montre que la végétation est très présente notamment dans la commune de Malika et quelques poches éparses de verdure dans la commune de Keur Massar

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Sud (carte 1). Les lacs Warouwaye, Wouye et Mbeubeuss situé en plein cœur de la Niaye se caractérisent par leurs faibles superficies liées à la prolifération des végétaux autour des berges.

Carte 1 : Occupation du sol en 1990



2.1.2. L'occupation du sol en 2006

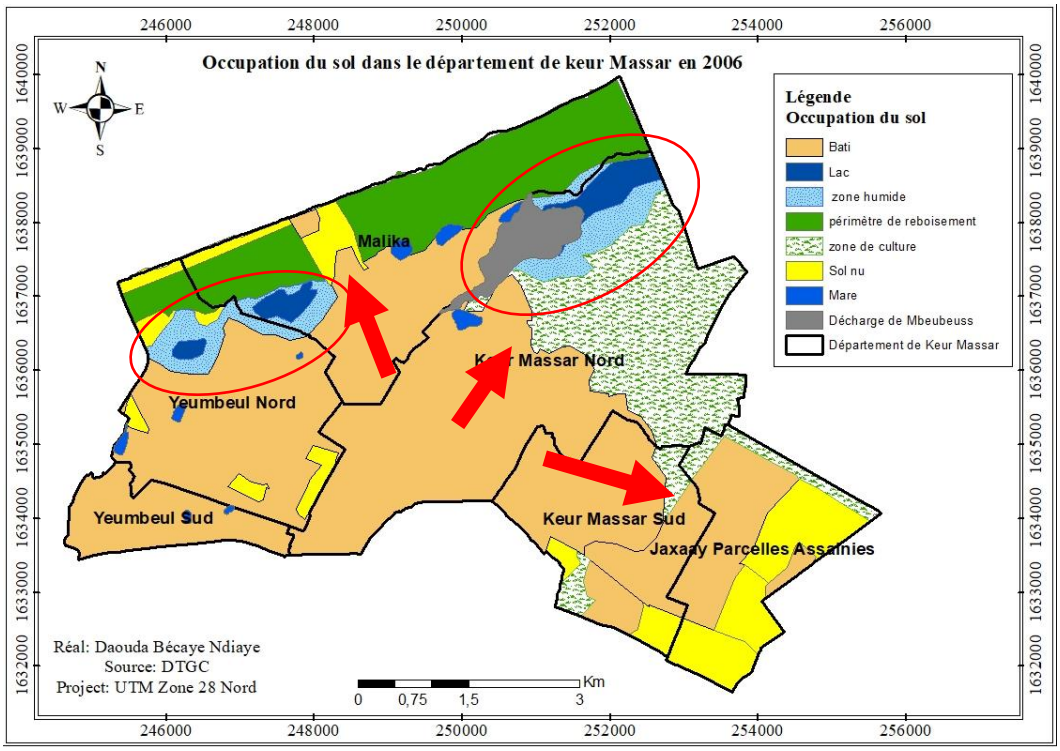
Les surfaces bâties ont connu une forte progression de 1990 à 2006. Elles sont passées de 15.7 à 24,3 km², avec une augmentation de 8,3 km² soit un taux de 18,9%. Les communes les plus impactées par cet étalement urbain sont celles de Keur Massar Nord et de Keur Massar Sud. Caractérisées par un habitat lâche et épars en 1990, celles-ci se sont urbanisées sur plus de la moitié de leur superficie en 2006 (carte 2). Sur la carte, les flèches rouges indiquent la progression du front urbain en direction du Nord vers le couloir de Malika qui mène à la VDN, vers le nord-est pour Keur Massar Nord et vers le Sud-est sur les communes de Keur Massar Sud et de Jaxaay-Parcelles. L'augmentation du bâti en 2006 résulte entre autres d'une urbanisation galopante qui s'est opérée à partir de 1996 lorsque Keur Massar fut érigé en commune, mais aussi avec le plan Jaxaay initié par le gouvernement du Sénégal en 2005 afin de reloger les populations touchées par les inondations à Pikine et Guédiawaye dans une

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

nouvelle cité (ADEPT, 2010 :37). Cette dernière devenue aujourd'hui la commune de Jaxaay-Parcelles bénéficie d'un plan d'urbanisation plus élaborée.

Cependant, avec l'expansion du bâti, on note une régression des surfaces agricoles qui se concentrent désormais à l'est de Keur Massar Nord avec 6.6 km² ce qui représente une diminution de 15,8 km² soit 70.5% de leur superficie totale. Nous notons par ailleurs que la végétation a connu une forte augmentation principalement au nord du département dans la bande des filaos de Malika dont les politiques de conservation conformément à l'article 6 de la loi n° 64-46 du 17 juin 1964 relative au domaine national sur les forêts classées ont eu un effet bénéfique. Au même titre que la végétation, les superficies des sols nus et les lacs ont également augmenté. Les premières sont constituées par les terrains aménagés à Jaxaay, dans le couloir de Malika et les quelques terrains vagues à Yeumbeul Nord et à Keur Massar Sud récupérés sur les espaces agricoles et forestiers à usage d'habitations ou d'une autre forme d'aménagement. Pour les lacs, leurs étendus résultent d'actions combinées ; la réduction des zones de cultures, l'urbanisation et le drainage des eaux pluviales vers les lacs dans le cadre du projet Jaxaay (Rapport d'activités, projet Jaxaay, 2010 :54). Tous ces facteurs concourent aux débordements des lacs et favorisent l'apparition de zones humides atour de ces derniers (représenter en bleu clair sur la carte entourer par des cercles).

Carte 2 : Occupation du sol en 2006



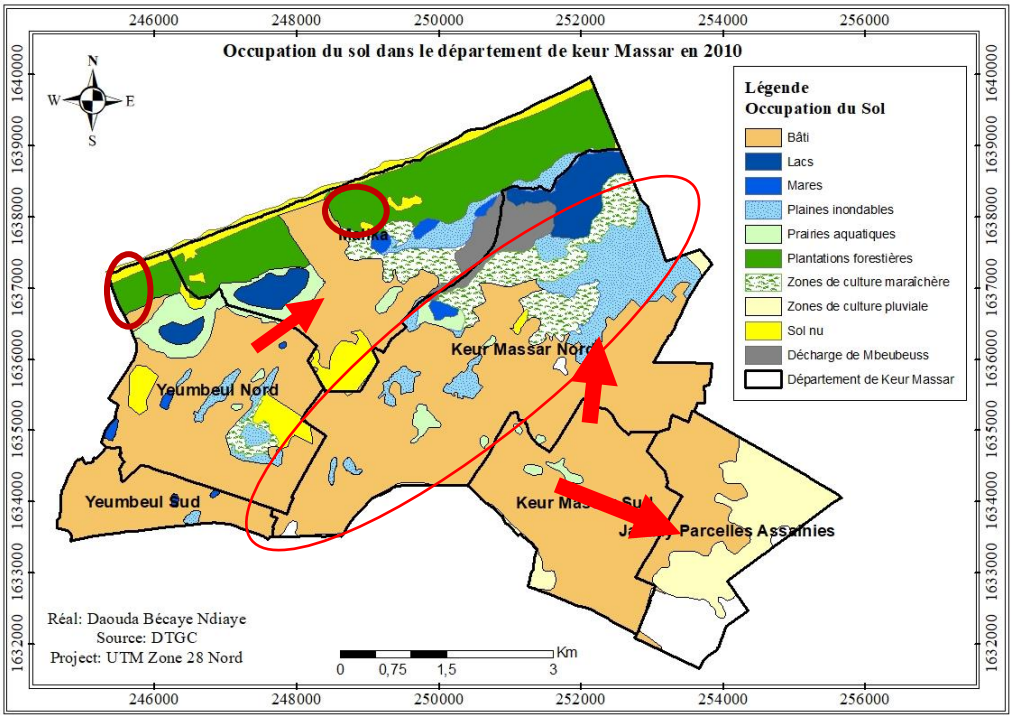
2.1.3. L'occupation du sol en 2010

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

De 2006 à 2010 (4 ans), une progression des surfaces bâties est notée avec l'urbanisation complète du couloir de Malika. Le front urbain matérialisé par les flèches rouges montre son évolution vers l'est et le Nord de la commune de Keur Massar Nord et vers le sud-est de celle de Jaxaay-Parcelles. Corrélativement à cette augmentation du bâti, les surfaces agricoles notamment maraichères s'amenuisent. Elles se cantonnent désormais autour des différents lacs. Le lac Mbeubeuss dont la décharge tire son nom couvre une grande partie de cette dernière, cela contribue à la pollution de ses eaux que les maraichers de cette zone utilisent pour leur activité. Dès lors, cela soulève des questions sur la qualité des produits maraichers qui y proviennent.

En plus de cela, une augmentation de la superficie des plaines inondables apparaît dans certaines parties de Yeumbeul Nord, Keur Massar Sud. Mais elles sont surtout présentes à Keur Massar Nord sur une zone allant du sud vers le nord-est avec une superficie de 3,7 km² (entouré sur la carte par un cercle rouge). On note par ailleurs l'apparition de petites mares à Yeumbeul Sud, Yeumbeul Nord et Malika qui correspondent à des zones inondables dont les eaux sont devenues permanentes. Concernant la végétation, nous remarquons l'apparition de petites poches dans la bande de filaos correspondant à des zones de déboisement. Celles-ci se matérialisent sous forme de sols nus (entouré avec un cercle rouge en gras sur la carte 3). Ce phénomène marque le début d'un processus de déforestation en cours de cette partie de la forêt de filaos situé au nord de la commune de Malika.

Carte 3 : Occupation du sol en 2010



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

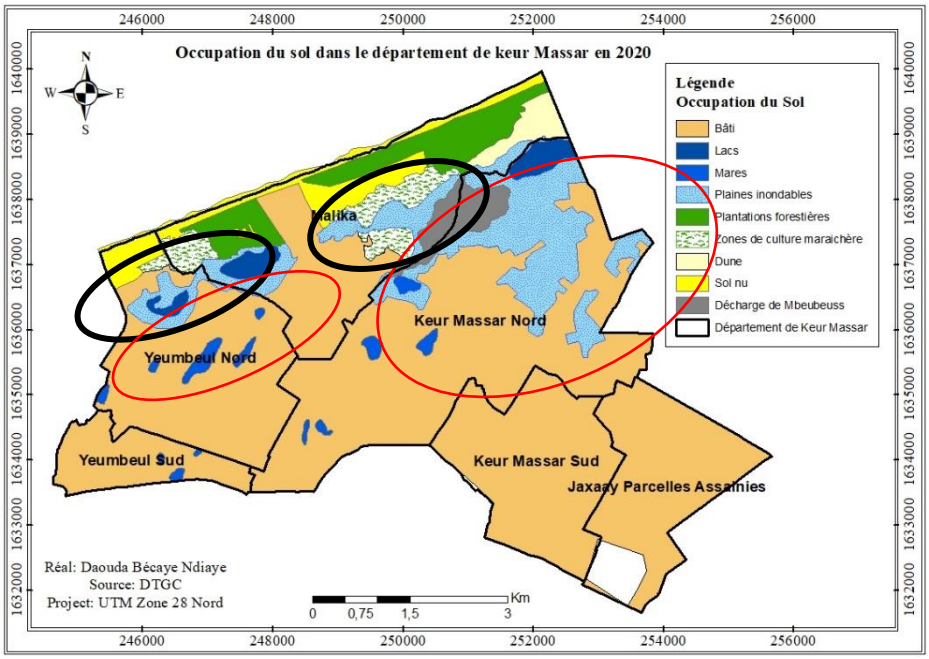
2.1.4. L'occupation du sol en 2020

L'occupation de l'espace dans le département de Keur Massar en 2020. Elle montre qu'en dix (10) ans, le département a connu d'importantes mutations spatiales. Celles-ci s'observent d'abord par l'habitat qui couvre désormais 83,8% de la superficie soit 37,7 km². Certaines communes comme Keur Massar Sud et Jaxaay-Parcelles ont connu avec ces 10 ans une urbanisation complète. Le front d'urbanisation poursuit sa progression vers les derniers espaces situés à l'est de la commune de Keur Massar Nord. Nous constatons cependant que toute cette zone est couverte par une vaste plaine inondable qui s'étend même au-delà du lac de Mbeubeuss et de la décharge éponyme. Les lacs Wouye et Warouwaye se sont rétrécis, mais leurs berges se sont transformées en vastes zones inondables (cercles rouges sur la carte 4).

En outre, de toutes les mutations spatiales qui se sont opérées dans le département de Keur Massar entre 2010 et 2020, celles intervenues sur la végétation demeurent les plus remarquables. Plusieurs poches de verdures de la bande des filaos qui existaient en 2010 ont complétement disparues en 2020 (cercle noir sur la carte 4). Dans la partie nord-ouest du département, entre les communes de Yeumbeul nord et de Malika, Plus de la moitié de la forêt à disparus remplacé d'une part, par les sols nus et d'autre part transformé en zones de cultures maraichères. De l'autre côté aussi du couloir de Malika 1/3 de la forêt a été remplacé par des sols nus. On note d'ailleurs une remontée des zones de cultures maraichères vers le nord. Cette régression de la végétation dans la commune de Malika résulte entre autres du décret 2018-1739 du 11 septembre 2018 initié par l'ancien président de république Macky Sall autorisant le déclassement de plus de 45ha du périmètre de reboisement de la bande de filaos pour les besoins d'un lotissement administratif (Journal officiel de la république du Sénégal, 2018 :8).

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Carte 4 : Occupation du sol en 2020

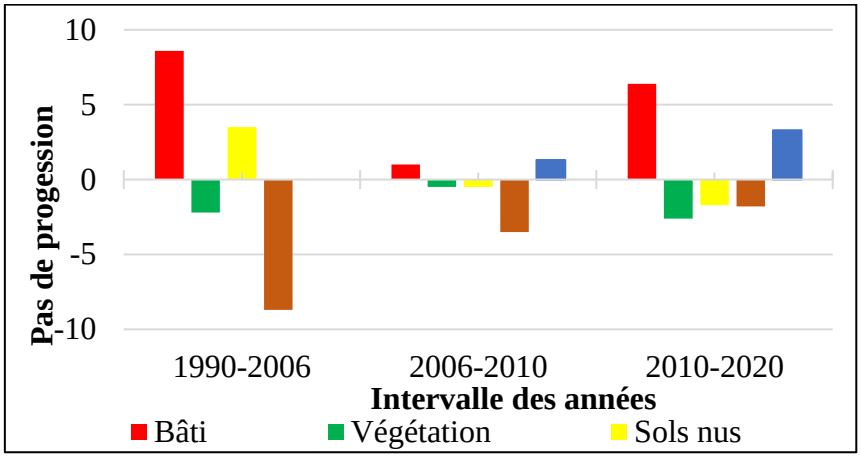


2.2. Rythme d'évolution des différentes entités spatiales au cours de la période 1990-2020

La première phase de 16 ans (1990-2006) est la plus longue. Elle est marquée par des mutations spatiales importantes. L'augmentation des surfaces bâties avec une superficie de 8,6 km² a entrainé une régression des zones de cultures de 8,7 km². Cette régression touche également les espaces forestiers qui s'amenuisent de 2,2 km². Durant la seconde phase 2006-2010, moins longue, les entités spatiales gardent la même tendance. Toutefois le bâti n'a que peu augmenté par rapport à la première phase de l'ordre de 1 km², alors que les zones de cultures gardent toujours cette tendance à la baisse avec un déficit de 3,5 km². La végétation durant cette phase n'a pas beaucoup évolué malgré une tendance déficitaire. Par ailleurs, on note l'apparition des zones humides qui en 4 ans ont gagnés en superficie avec 1,3 km². La dernière phase de 10 ans (2010-2020), marque une reprise de l'urbanisation avec un étalement du tissu urbain 6,4 km². Cette forte augmentation du bâti combiné à l'expansion des zones humides qui augmentent de 3,3 km², finissent d'occuper les dernières espaces agricoles qui baissent de 1,8 km². Durant cette phase également, on remarque que la régression des espaces forestières avec 2,6 km² qui s'accompagne de celle des sols nus qui baissent de 1,7 km².

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Figure 1 : Occupation du sol de 1990 à 2020 (km²)



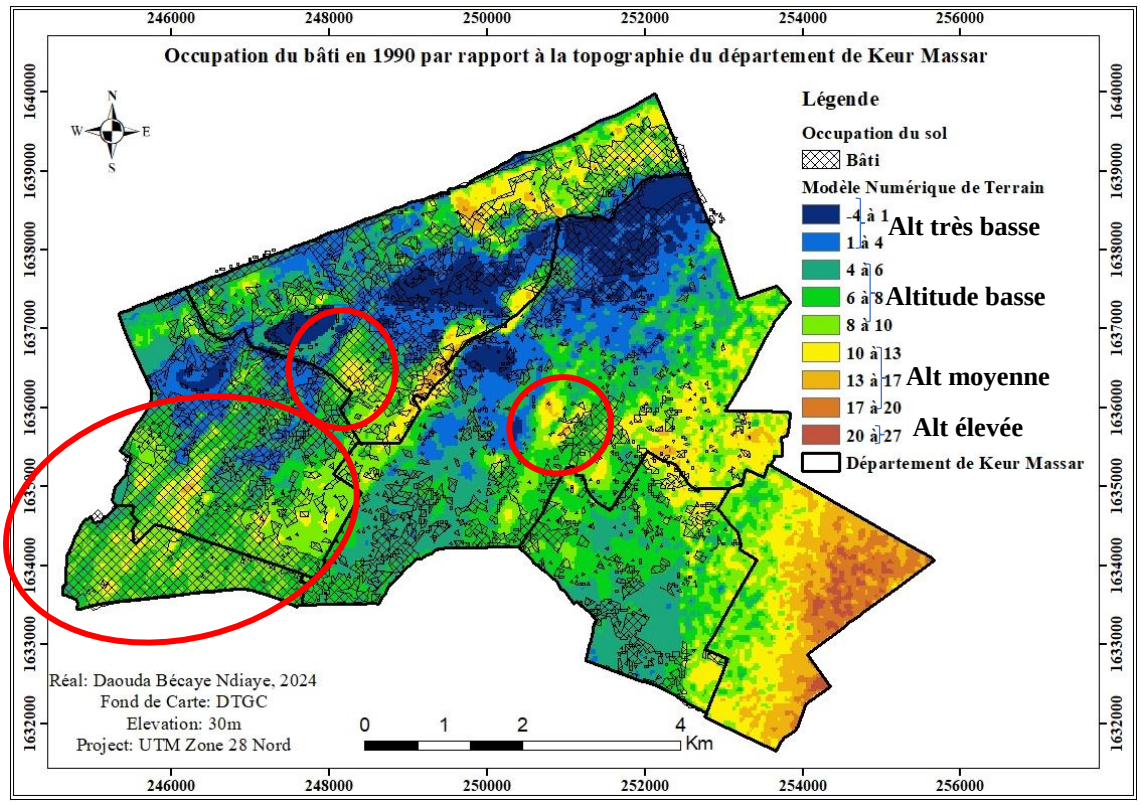
3. Évolution du bâti entre 1990 et 2020 par rapport à la topographie

3.1. Le bâti en 1990 par rapport à la topographie

En1990 ne couvre globalement que les communes de Yeumbeul (Nord et Sud). Ces dernières se caractérisent par une altitude basse, néanmoins celle du Sud présente des altitudes plus élevées entre 6 et 8m. La commune de Yeumbeul Nord présente des altitudes contrastées, la partie nord avec la présence du lac warouwaye est plus basse (carte 5). Durant cette période le bâti est surtout concentré dans la partie sud de la commune. En revanche, pour les communes de Keur Massar et de Malika, à part les noyaux villageois (carte 5, cercles en rouge) qui sont construits sur des zones d'altitudes moyennes entre 8 et 13m, les zones d'expansion comme le couloir de Malika et l'extension de Yeumbeul Sud vers la partie méridionale de Keur Massar Nord sont bâties sur des zones très basses (entre 1 et 6m).

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Carte 5 : Topographie et occupation du sol en 1990

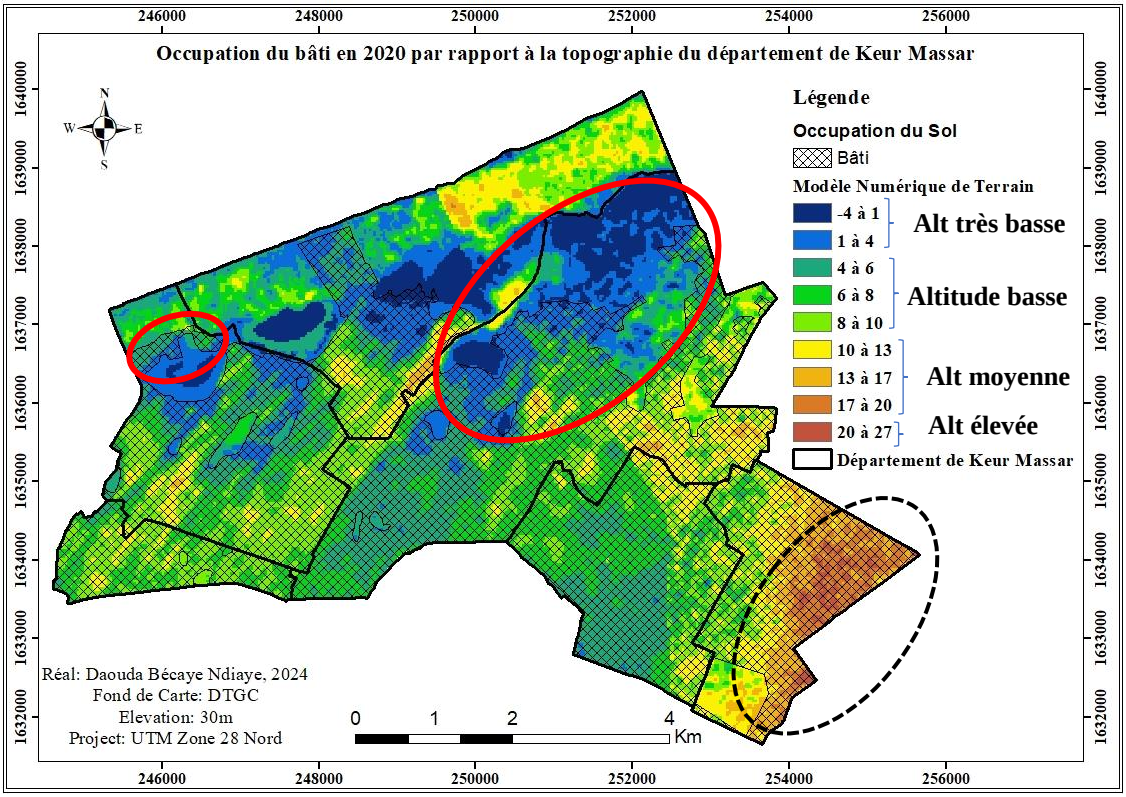


3.2. Le bâti en 2020 par rapport à la topographie

L'évolution du bâti en 2020 montre une occupation quasi complète du département de Keur Massar. L'expansion urbaine s'est beaucoup développée dans les zones de basses altitudes. La partie septentrionale de Keur Massar Nord qui enregistre une altimétrie comprise entre -4 et 6m est presque entièrement habitée. À part les zones d'altitudes plus ou moins élevées construites en 1990, seul l'ouest de Keur Massar Nord et la commune de Jaxaay-Parcelles constituent des zones où les surfaces bâties se situent à des altitudes élevées (carte 6)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Carte 6 : Topographie et occupation du sol en 2020



4. Discussion et perceptives

L'urbanisation galopante de la région de Dakar a modifié la quasi-totalité des espaces naturels : mares, végétation naturelle (A. DIOP, 2006 :63) malgré les nombreux plan d'urbanisme établis par l'Etat du Sénégal (IAGU,2005 :89, NDAO.M. et al, 2023 :12). L'intérêt de cet article est d'avoir conduit une étude diachronique qui montre grâce à la cartographie, la dynamique de l'occupation du sol dans le département de Keur Massar de 1990 à 2020. Les résultats obtenus confirment l'artificialisation du milieu. Elle est prouvée par la hausse constante et soutenue du pourcentage des surfaces bâties et par la baisse des espaces plus ou moins naturels (cartes 1, 2, 3, 4, 5, 6). Cette expansion urbaine a entrainé une régression de plus en plus importante des zones de cultures à partir de 1990 jusqu'à leur disparition dans certaines zones comme Keur Massar Nord où elles occupaient plus de la moitié de sa superficie. Hormis les zones de cultures, la végétation est aussi impactée, car victime de déboisement au profit de nouvelles zones urbaines et de nouvelles zones de cultures. En outre, l'analyse du bâti par rapport à la topographie a permis de confirmer que le département de Keur Massar est principalement construit dans des zones de basses altitudes. Cela montre sa vulnérabilité par rapport aux inondations.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Toutefois, il est important de souligner que la zone qui constitue aujourd'hui le département a fait l'objet de nombreux travaux relatif aux dynamiques spatiales. Étant donné que cette localité était pour l'État du Sénégal une des solutions pour régler le problème de l'urbanisation galopante et de la pression démographique de Dakar, alors qu'aujourd'hui, Keur Massar concentre tous les problèmes que l'on puisse rencontrer dans une ville (O. DIOP, 2020 :39).

Par ailleurs, faire une étude sur l'occupation de l'espace sur une base essentiellement cartographique n'est pas sans limites. La géographie étant une science sociale, il est important d'intégrer cet aspect dans les prochains travaux afin de comprendre la dynamique de l'urbanisation galopante en fonction des nombreux plan d'aménagement.

Dans le cadre scolaire, l'étude cartographique des dynamiques spatiales à travers des cartes de l'occupation du bâti par rapport aux zones de cultures ou du bâti par rapport aux zones inondables sur plusieurs périodes pourrait amener les élèves à faire des descriptions et des analyses cartographiques. Ainsi, ils pourront comprendre par eux même que l'expansion du bâti peut avoir des conséquences les inondations, la perte de la végétation et éventuellement créer des poches de chaleur urbaines.

Conclusion

La forte expansion démographique observée à Dakar au début des années 1970 a entrainé une croissance urbaine accélérée et incontrôlée qui s'est étendue au-delà des limites de la capitale. La recherche d'espaces habitables a conduit les populations à occuper les zones périphériques de la ville. D'abord Pikine et Guédiawaye, ce flux de population et l'expansion urbaine s'est propagée sur la zone de Keur Massar. Cette dernière qui était une zone majoritaire maraichère à subit avec la poussée démographique des mutations spatiales importantes. Les recherches entreprises dans le cadre de cet article ont permis de comprendre l'évolution des différentes entités spatiales.

L'analyse des données spatiales du département de Keur Massar, renseigne que l'occupation du sol a connu d'importantes mutations au cours de la période 1990-2020. Certaines entités spatiales ont connu une importante augmentation. Il s'agit notamment des surfaces bâties qui sont passés de 15,7 km² en 1990 à 31,7 km² en 2020 soit un doublement des superficies en 30 ans. En revanche d'autres entités spatiales comme les surfaces agricoles avec 22,4 km² en 1990 à 1.3 km² en 2020 et la végétation de 7,8 km² en 1990 à 2,5 km² en 2020, ont beaucoup régressé sous la pression constante de l'urbanisation.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Le (MNT) montre que le relief de Keur Massar est relativement bas. Il est constitué de dépressions lacustres au-delà desquelles s'étendent de basses plaines idéales pour les cultures maraichères. L'altimétrie montre que la majorité du département est situé à une altitude inférieure à 10m. En superposant l'occupation du bâti en 1990, 2006, 2010 et 2020 sur le MNT du département, le bâti s'étend progressivement vers les zones de très basses altitudes notamment dans les communes de Keur Massar Nord et Sud où l'altitude varient entre -4 et 8m. Cette expansion du bâti sur des zones potentiellement inondables corrélée au manque de systèmes d'assainissement et d'évacuation des eaux rend les populations vulnérables aux fluctuations pluviométriques durant l'hivernage.

Références bibliographiques

ADEPT, 2010, « Les inondations à Dakar et banlieue: Mieux comprendre les causes pour des solutions durables », Actes du colloque organisé les 11 et 12 Juin au CESAG à Dakar par l'amicale des diplômés de l'école polytechnique de Thiès, 65 p.

ANSD, 2023, Résultats préliminaires du RGPH-5, 485p.

ANSD,2019, Situation économique et sociale de la région de Dakar, pp. 24-25

BM, 2023 : Développement urbain, https://www.banquemondiale.org/fr/topic/urbandevelopment/overview

CamerEcole.org/les _villes_ du tiers-monde; par Senegalactu.com – Seneweb.com, 11 août 2019, document adapté de plusieurs images.

CHALINE Claude, 1980, *La Dynamique urbaine*, Paris, PUF, Collection le géographe, 206 p.

DIOP Oumar, 2020 : « Dynamique spatiale et restructuration du noyau traditionnel de la commune de Keur Massar, Dakar Sénégal, mémoire Online, Afrigist-Dess 2020

DIOP Aminata, 2006, *Dynamique de l'occupation sol dans des niayes de la région de Dakar de 1954 à 2003: exemples de la grande niaye de Pikine et de la niaye de Yembeul*, Mémoire de DEA, FST, UCAD, 79p.

FAYE Mbagnick, A. FALL Ababacar et al, 2018, « la variabilité pluviométrique et ses incidences sur les rendements agricoles dans la région des Terres Neuves du Sénégal oriental », *Revue Belge de Géographie (Belgeo)*, p.2-3.

IAGU, ONU-HABITAT, 2005 : Profil du secteur urbain au Sénégal, http : www.unhabitat.org, 135p.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

IOM/UN Migration, 2023 : « Analyse agro économique et profil migratoire pour l'agriculture urbaine et périurbaine dans la région de Dakar, p.72.

JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE, Décret n°2018-1739 du 11 septembre 2018 portant déclassement de 45ha 32a 65ca du périmètre de reboisement et de restauration des Niayes, zone de Malika pour des besoins d'un lotissement administratif.

LALOU Richard et DELAUNAY Valérie, 2015, Chapitre 14 : Migration saisonnières et changement climatique en milieu rural Sénégalais : forme ou échec de l'adaptation ?, IRD, p.287-313

NDAO Mamadou Lamine et DIALLO Mamadou Oury, 2023, « Dynamique urbaine et occupation du sol : Etude de cas Keur Massar (Sénégal) », *Editions Universitaires Européennes*, 120 p.

VAUGELADE Jacques, DIOUF B. et al, 1977, *Exode rural et urbanisation au Sénégal : sociologie de la migration des sérères de Niakhar vers Dakar en 1970*, Paris, ORSTOM, 207 p. (Travaux et Documents de l'ORSTOM ; 73). ISBN 2-7099-0451-9.